

L'iconographie franciscaine en Alsace

Jean-Luc LORBER, Inventaire diocésain des objets liturgiques et de l'art sacré

Comment saint François d'Assise est-il représenté dans les églises de notre région ? La question, toute simple en soi, suscitera certainement un réflexe immédiat chez nos lecteurs : « Et chez nous, y est-il ? » Et c'est là que les premiers constats peuvent s'avérer cruels : « Zut ! Il n'y est pas ! » Mais tout le monde ne réagira pas de la même manière : des églises plus heureuses existent ! Rien qu'en consultant les données du Service de l'Inventaire du Patrimoine (SIP) en Alsace accessibles sur le Web, on peut découvrir que plus d'une centaine d'églises sont concernées ! Saint François d'Assise y est visible sous bien des aspects. On le trouvera le plus souvent sculpté (49 statues et statuette, 4 hauts-reliefs, un buste et un groupe sculpté), peint sur une toile (27 tableaux), sur un mur (6) ou sous-verre (2), et dans des vitraux (4). En cherchant bien, on le trouvera encore sur une estampe, des croix de procession (3), des calices (4), un ciboire, la jouée d'un banc de fidèles, une croix-reliquaire, deux autres reliquaires, un paradis, un tabernacle, un monument funéraire, une bannière de procession, une chape, une chasuble et deux plaques commémoratives.

La popularité d'un saint se mesure au nombre d'édifices cultuels qui lui sont dédiés.

Ensuite, les dates d'exécution de ces objets traduisent une continuité assez nette. Les œuvres les plus anciennes inventoriées par le SIP sont datées du XIV^e siècle : une peinture murale de l'ancienne église des Dominicains de Guebwiller et un haut-relief engagé dans une voussure de l'église Saint-Thiébaud de Thann. Sept œuvres datées du XVII^e siècle sont inventoriées par la même source, 50 du XVIII^e siècle, 51 du XIX^e siècle et 19 du XX^e siècle. À notre



BRINCKHEIM - Saint François d'Assise, peinture de Françoise Haas

connaissance, aucune œuvre du XXI^e siècle n'a encore été inventoriée !

Si le travail du Service de l'Inventaire du Patrimoine est précieux, il n'en est pas moins incomplet. La dernière édition de l'Almanach Sainte-Odile mentionne l'existence d'une gravure du XV^e siècle dans laquelle saint François d'Assise reçoit les stigmates du Christ⁽¹⁾. Le catalogue d'une très intéressante exposition qui s'était tenue à la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg, il y a quelques années, affine substantiellement la recherche⁽²⁾. Après avoir consulté ces premiers documents, il est facile de déduire que les témoignages iconographiques de saint François d'Assise sont visibles dans toutes les églises et chapelles animées par des communautés de Frères mineurs, Franciscains et Capucins, et de Sœurs franciscaines en Alsace.



MULHOUSE-DORNACH - Silhouettes évoquant les Fioretti, fin du XX^e siècle

Actuellement, ces communautés sont au nombre de sept. Mais les édifices marqués par une ancienne présence franciscaine aujourd'hui disparue sont encore plus nombreux. Il est facile de trouver des images de saint François d'Assise dans la plupart de ces édifices⁽³⁾.

Et dans les églises paroissiales ?

La moisson n'en est pas moins abondante ! Les codes iconographiques sont directement empruntés aux grands sanctuaires d'Assise et aux pèlerinages franciscains de l'Ombrie. En Alsace, du moins jusqu'à notre époque, saint François est le plus souvent représenté en robe de bure, avec une ceinture de corde à trois nœuds représentant les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Il est barbu⁽⁴⁾, tonsuré et porte des sandales aux pieds. Il porte régulièrement une croix à la main et, dans ce cas précis, des stigmates aux mains et aux pieds. Au reste, cette dernière référence inspire le plus remarquablement l'iconographie franciscaine. Elle doit essentiellement à la liturgie, puisque la fête de l'Impression des stigmates de

saint François d'Assise était célébrée dans le calendrier liturgique officiel le 17 septembre et celle de la naissance du saint au ciel le 4 octobre. Depuis la réforme du calendrier liturgique, la deuxième fête seule a été gardée. On verra plus rarement saint François portant un lys, flanqué d'une tête de mort et d'un agneau à ses pieds. Plus rarement encore, François est représenté prêchant aux oiseaux ou apprivoisant le loup de Gubbio.

Centre d'Interprétation du Patrimoine

On trouvera un bon exemple de la popularité de saint François d'Assise en allant visiter le tout nouveau Centre d'Interprétation du Patrimoine, à Andlau. Dans l'aile du bâtiment de l'ancienne Seigneurie réservée au patrimoine religieux, une statue en bois de tilleul du début du XVIII^e siècle est exposée depuis peu. Elle représente saint François d'Assise stigmatisé, apparemment en extase. La statue avait été créée pour l'église paroissiale Saints-Fabien-et-Sébastien, disparue avec la Révolution française. Elle avait

été conservée par une famille andlavoisienne jusqu'à ce jour. Qu'elle n'ait pas été perdue montre assez que des trésors patrimoniaux demeurent bien à l'abri chez certains de nos fidèles en Alsace !

Les églises

La popularité d'un saint se mesure également au nombre d'édifices cultuels qui lui sont dédiés. En ce qui concerne le *Poverello* d'Assise, la moisson est assez maigre en Alsace. Trois églises seulement lui sont consacrées : l'une à Colmar, créée par les Capucins en 1960 et devenue église paroissiale en 1968, l'autre à Mulhouse-Dornach (1965) et la troisième à Brinckheim (1705), dans le canton de Sierentz. À Colmar, l'église Saint-François-d'Assise présente une gamme très abondante de petits vitraux figuratifs renvoyant aux nombreux pèlerinages franciscains, au Cantique des créatures de saint François et à certaines scènes des Fioretti (le loup de Gubbio, le prêche aux oiseaux) ; une peinture récente inspirée d'une œuvre d'Adolfo Pérez Esquivel montre un saint François d'As



COLMAR - Église Saint François d'Assise. La basilique Saint-François à Assise, vitrail.

se en diacre entouré de plusieurs frères capucins et d'un grand nombre de fidèles ; une peinture plus petite et un bas-relief dans un couloir menant aux bureaux paroissiaux présente un saint François entouré d'animaux. À Mulhouse-Dornach, l'église en béton est assez pauvre en iconographie franciscaine. On y trouve tout au plus une statue en bois, plus ancienne, bien mise en évidence dans le chœur, et, chose assez curieuse, un motif sous forme de silhouette appliqué sur une grille métallique et représentant le François du loup de Gubbio et du prêche aux oiseaux. À Brinckheim enfin, la statue en bois représentant un saint François stigmatisé et portant une croix est placée bien en évidence dans le chœur. Cette statue pourrait être du XVIII^e siècle. Elle s'apparente, par son style, aux nombreuses statues du saint visibles dans plusieurs autels latéraux et maîtres-autels de nos églises. Toujours à Brinckheim, le patron de l'église est une nouvelle fois représenté dans le plafond de la nef où l'artiste Françoise Haas a peint un

saint François en extase près d'un crucifix, d'un livre et d'une croix, d'après une œuvre originale du Greco. La peinture est datée de 1966.

Ce rapide tour d'horizon pourrait laisser insatisfait tant il paraît négliger un certain nombre d'aspects rendant la figure de saint François d'Assise populaire aujourd'hui : la charité, la pauvreté spirituelle, la paix, la sauvegarde de la création. Rappelons que c'était en raison de ces aspects que le patronage de saint François d'Assise avait été retenu par notre pape actuel ! Qu'à cela ne tienne : le réaménagement pastoral diocésain, dont nous n'avons pas encore fini de mesurer l'ampleur, rend justice à la figure du Petit pauvre d'Assise. Sur les 156 communautés de paroisses reconnues à ce jour, sept ont choisi saint François d'Assise comme guide spirituel. Du côté de la communauté de paroisses de Sélestat – Cité des humanistes, par exemple, une image est reprise à une fresque de la Basilique inférieure Saint-François, à Assise. Elle associe saint François et sainte Claire,

deuxième patronne de la communauté de paroisses, dans une même intercession et une même mission, évoquant l'appel du Christ reçu par le *Poverello* dans la chapelle Saint-Damien d'Assise : « Va ! Répare ma maison ! ».

- (1) Hubert MEYER, « Saint François d'Assise reçoit les stigmates du Christ », *Almanach Sainte-Odile* 2014, p.90-91.
- (2) Claude COULOT et Franck STORNE (dir.), *Ens infinitum. À l'école de saint François d'Assise*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2009, 286 p.
- (3) Citons ici les églises ou chapelles du Bischenberg, de Sélestat, de Neuwiller-lès-Saverne, de Saverne, des Trois-Épis, de Kayersberg, de Landser, de Mulhouse, du Schauenberg, de Dusenbach, de Sainte-Marie-aux-Mines, de Thann et de Colmar.
- (4) Ce qui permet de le distinguer de saint Antoine de Padoue qui est normalement imberbe !